

## DAKAR 2009

### ARGENTINA-CHILE – 3/17 janvier

Dimanche 11 janvier 2009

ETAPE 8 : VALPARAISO – LA SERENA

Liaison : 245 km – Spéciale : 294 km- Liaison : 113 km

### UNE SPECIALE TECHNIQUE...

Après une journée de repos bien méritée dans la ville colorée de Valparaiso au bord de l'océan Pacifique, les concurrents du Dakar encore en course attaquent leur deuxième semaine de périple. Aujourd'hui, entre Valparaiso et La Serena, sur 294 km de secteur chronométré les équipages ont pu goûter aux joies des routes de moyenne montagne. Une étape pour les « pilotes ». Jean-Pierre Strugo a « déroulé » tranquillement sans prendre de risques sur ces pistes étroites et Frédéric Chavigny s'est tout simplement fait plaisir...

Place au pilotage, place à la technique entre Valparaiso et La Serena. Cette étape sur le sol chilien en a piégé plus d'un... Si les leaders se sont promenés, derrière certains apprentis pilotes ont souffert ou pire ont hypothéqué toute chance de voir Buenos Aires en finissant leur course au fond d'un trou.

Pour Jean-Pierre Strugo et Yves Ferri, pas de panique, la prudence fut de mise :

« Nous avons eu droit à une belle spéciale au pilotage très sympa. Nous avons choisi de rouler « tranquillement », il y avait matière à se sortir très vite, et d'ailleurs, pas mal de concurrents se sont fait piéger. Nous avons commis une légère erreur et terminé dans un champ. Rien de bien méchant et sans conséquence, mais certains ont fini dans un ravin. Inutile de jouer ce jeu alors que les écarts en T2 sont énormes. Nous sommes 5<sup>ème</sup> de la catégorie et les équipages devant ont entre 1 et 3 heures d'avance sur nous et derrière, nos poursuivants sont à plusieurs heures. Nous n'avons plus rien à gagner en prenant des risques et reprendre 10 minutes ne changera rien. Ce qui nous intéresse à présent est la place au général. A mi-course et compte tenu des événements, nous avons revu nos objectifs. Il ne serait pas raisonnable d'aller chercher les Toyota. Notre but est à présent le podium en continuant à rouler à notre rythme et plus la victoire finale. Par expérience, sur les cinq premiers au général, trois seront sans doute à l'arrivée sans gros problème. J'espère seulement que nous serons parmi ces trois là. Le rallye est jusqu'à présent très sympa. A part ce problème de poussière, très gênant, les étapes sont belles et le tracé très beau. Le programme ressemble beaucoup dans sa globalité à celui de l'Afrique.

Demain, ce sera la découverte du sable de l'Atacama. J'ai en général un bon feeling avec le sable, j'attends de faire connaissance avec celui-là... »

Sur le deuxième Pathfinder T2 du team Dessoude, Frédéric Chavigny et Stéphane Singery n'ont pas boudé leur journée de repos et en ont profité pour recharger les batteries... Après une semaine de course, déjà beaucoup de belles histoires à raconter sans perdre de vue leur objectif, atteindre Buenos Aires :

« Après sept jours de course, si l'on devait retenir le plus difficile, nous dirions : la poussière, la chaleur et la fatigue, ou plutôt le manque de sommeil. Dormir deux ou trois heures par nuit, c'est un peu juste... Les pistes sont superbes, mais après le passage des camions, sur certaines portions dans le fesh-fesh, ce n'est plus difficile, cela devient tout simplement impossible. Je crois que l'organisation n'a pas bien mesuré l'impact du passage des camions sur ces pistes et la difficulté de dépasser. »



Le pilote, Frédéric, apprend son « métier » petit à petit, jour après jour. Il maîtrisait déjà la vitesse, à présent il fait le dur apprentissage du franchissement. Stéphane, dans le baquet de droite, avoue que côté navigation, ce n'est pas trop compliqué : « Il n'y a pas de souci en navigation, tout le monde prend la même piste, il suffit d'avertir Frédéric des dangers signalés sur le road-book pour ne pas se faire surprendre. »

Côté mécanique, pas de problème particulier, le Pathfinder répond bien aux sollicitations.

« Sur l'étape 7, nous nous sommes glissés dans le rôle des mécaniciens. Nous avons eu une panne électrique qui nous a fait perdre deux heures. Nous avons sorti la boîte à outils et nous sommes débrouillés tout seuls sur la piste pour sortir de la spéciale. »

Pendant l'« action », nos deux compères se sont répartis les rôles... Stéphane sort les plaques et les pelles et Frédéric est le spécialiste du cric. Comme il est impératif de boire beaucoup pour éviter tout coup de chaud et déshydratation, la consommation quotidienne par personne varie entre 4 et 6 litres. Un arrêt minimum par spéciale est donc impératif pour se « soulager »...

Malgré un départ sur les chapeaux de roue le premier jour où Frédéric a réalisé un excellent chrono sur piste roulante, l'équipage a très vite compris que pour aller au bout il faudrait ménager sa monture. Stéphane constate d'ailleurs qu'au fil des jours, Frédéric « change » :

« Il a appris à écouter... Non seulement les conseils qui lui sont prodigués par André Dessoude, mais aussi dans la voiture. Il s'est bien calmé comparé au premier jour et a compris que pour vivre l'aventure jusqu'à son terme il faut rouler à 80%. »

Frédéric regrette juste les conditions de course parfois extrêmes qui gâchent un peu le plaisir :

« Sans la chaleur et la poussière, le plaisir serait énorme. La poussière est bien le plus terrible. Quant à la chaleur, j'ai un peu de mal...je suis un homme du froid ! »

L'un et l'autre tiennent à saluer le travail des mécaniciens qui leur permet de repartir chaque jour avec une voiture en parfait état.

Au rang des anecdotes et pour être équitable entre pilote et navigateur, on pourrait citer : pour Frédéric, un départ sur la spéciale en oubliant d'enclencher les 4 roues motrices...et pour Stéphane, lors de la 3<sup>ème</sup> étape, alors que tout le monde avait quitté le bivouac, il s'aperçoit qu'il a oublié son casque...dans le camion d'assistance, parti une heure plus tôt ! Désormais, la blague est facile chaque matin en lui demandant s'il a bien son casque !!!

Aujourd'hui, entre Valparaiso et La Serena, Frédéric n'a pas boudé son plaisir et Stéphane n'a pas oublié son casque...

« La spéciale était sinueuse, piègeuse, très technique, du pilotage pur...et c'est cela qui me plaît ! Je préfère ce type de spéciale « intelligente » plutôt que passer la journée à se planter dans le fesh. C'était vraiment très sympa. Je pense que certains ne rentreront pas au bivouac ce soir. Nous avons vu au moins cinq voitures qui avaient méchamment quitté la piste en tirant tout droit... »

Côté voiture, RAS, tout va bien, juste un GPS récalcitrant, mais rien de méchant et une 61<sup>ème</sup> place à la clé...Bravo, Messieurs.

Demain, c'est le sable qui imposera sa loi avant de rejoindre Copiapo, à la « frontière » avec le désert de l'Atacama... La spéciale sera raccourcie de 19 km à la fin du tronçon. Le rallye se durcit.

#### • **Contacts**

**André DESSOUDE - Géraldine DESHAYES - Tel : + 33 2.33.75.66.73 - Fax : + 33 2.33.75.66.69**

**Lydie ARPIZOU – Attachée de Presse – Mobile : + 33 677 844 730 -e-mail : [race.com@wanadoo.fr](mailto:race.com@wanadoo.fr)**

Un site internet photo dédié au Team Dessoude est à votre disposition pour télécharger des images en haute définition (photos libres de droits pour la presse uniquement) : [www.teamdessoude.com](http://www.teamdessoude.com)

**Classement ES 8 (294 km)**

<b>Pos.</b>	<b>Dos.</b>	<b>Nom</b>	<b>Marque</b>	<b>Temps</b>	<b>Ecart</b>
1	301	SAINZ Carlos	VOLKSWAGEN	03:47:19	00:00:00
2	307	DEPPING Dieter	VOLKSWAGEN	03:51:21	00:04:02
3	308	MILLER Mark	VOLKSWAGEN	03:51:31	00:04:12
4	304	ROMA Joan (nani)	MITSUBISHI	03:51:34	00:04:15
5	305	DE VILLIERS Giniel	VOLKSWAGEN	03:58:07	00:10:48
6	306	CHICHERIT Guerlain	BMW	03:58:51	00:11:32
7	317	HOLLOWCZYC Krzysztof	NISSAN	04:04:52	00:17:33
8	309	GORDON Robby	HUMMER	04:10:59	00:23:40
9	327	TOLLEFSEN Ivar erik	NISSAN	04:13:30	00:26:11
10	323	VAN DEIJNE Tonnie	MITSUBISHI	04:14:50	00:27:31
11	340	ZAPLETAL Miroslav	MITSUBISHI	04:20:30	00:33:11
12	330	KUIPERS Rene	BMW	04:21:11	00:33:52
13	331	PALIK Laszlo	NISSAN	04:22:05	00:34:46
14	316	NOVITSKIY Leonid	BMW	04:23:04	00:35:45
15	375	MITSUHASHI Jun	TOYOTA	04:27:01	00:39:42
...					
<b>40</b>	<b>376</b>	<b>STRUGO Jean-pierre</b>	<b>NISSAN</b>	<b>04:49:33</b>	<b>01:02:14</b>
...					
<b>61</b>	<b>409</b>	<b>CHAVIGNY Frederic</b>	<b>NISSAN</b>	<b>05:17:10</b>	<b>01:29:51</b>
...					

**Classement Général après Etape 8**

<b>Pos.</b>	<b>N°</b>	<b>Nom</b>	<b>Marque</b>	<b>Temps</b>	<b>Ecart</b>	<b>Pénalités</b>
1	301	SAINZ Carlos	VOLKSWAGEN	27:29:59	00:00:00	00:00:00
2	305	DE VILLIERS Giniel	VOLKSWAGEN	27:40:56	00:10:57	00:00:00
3	308	MILLER Mark	VOLKSWAGEN	27:48:04	00:18:05	00:00:00
4	304	ROMA Joan (nani)	MITSUBISHI	28:03:30	00:33:31	00:00:00
5	309	GORDON Robby	HUMMER	29:02:00	01:32:01	00:00:00
6	317	HOLLOWCZYC Krzysztof	NISSAN	30:27:04	02:57:05	00:00:00
7	327	TOLLEFSEN Ivar erik	NISSAN	30:55:31	03:25:32	00:00:00
8	307	DEPPING Dieter	VOLKSWAGEN	32:21:44	04:51:45	00:00:00
9	330	KUIPERS Rene	BMW	33:03:42	05:33:43	00:00:00
10	315	TERRANOVA Orlando	BMW	33:24:40	05:54:41	00:00:00
11	323	VAN DEIJNE Tonnie	MITSUBISHI	33:27:48	05:57:49	00:00:00
12	331	PALIK Laszlo	NISSAN	34:15:33	06:45:34	00:00:00
13	340	ZAPLETAL Miroslav	MITSUBISHI	34:28:56	06:58:57	00:00:00
14	363	SIREYJOL Patrick	BOWLER	38:08:37	10:38:38	00:00:00
15	306	CHICHERIT Guerlain	BMW	38:53:16	11:23:17	02:00:00
...						
<b>26</b>	<b>376</b>	<b>STRUGO Jean-pierre</b>	<b>NISSAN</b>	<b>44:00:11</b>	<b>16:30:12</b>	<b>00:00:00</b>
...						
<b>69</b>	<b>409</b>	<b>CHAVIGNY Frederic</b>	<b>NISSAN</b>	<b>66:16:48</b>	<b>38:46:49</b>	<b>04:00:00</b>
...						